

RAINER LUKHAUP

Environmentally Orientated Farm Structure Policy in Germany: The Development of Ecological Agriculture

The problems of conventional agriculture are characterised by commercial concentration, the production of market surpluses (in the industrialised countries), environmental pollution and subsidies. These problems all prompt the question of whether there are alternatives in the method of production. Based upon the aspect of sustainability, we would like to discuss to what extent ecological agriculture could be this alternative and if it could be implemented on a wide scale. At the present, ecological agriculture still plays a subordinate role in Germany. However, the changeover to ecological farming has been supported in the framework of the extensification programmes of the European Community or the European Union since the end of the 1980's. Unfortunately, the methods of marketing were not built up at the same time. The consequence of this is that there is sinking incentive for other enterprises to change their production over to the ecological production. As a result, it will hardly be possible to achieve the agricultural objective of reducing the agricultural surpluses by having the ecological enterprises produce lower production quantities (20% to 30% lower yields than in conventional farming). We can see that this difficulty arises out of the unit area development since the beginning of the 90's: While the ecologically farmed area increased nine times from 44 000 hectares to more than 400 000 hectares from 1989 to 1998 (2.2% of the entire areas utilised for agriculture farmed by approximately 10 000 enterprises or 1.9% of all enterprises), hardly any new sales paths have been opened up on the market. As a unit area comparison: nature reserves also occupy only approximately 2% of the overall area throughout the nation (KÖPKE 1999) If modern technologies are applied, sales paths opened up and if the current demographic development continues, we can see that the potential for yield is definitely capable of feeding the population (BECHMANN 1994). Of course, this is only true if the full genetic potential for performance of the cropping products is exhausted. However, this is where KAHNT (1996, page 209 f) sees here the limits to ecological agriculture both with commercial crops as well as with farm animals since neither the quantity nor the quality of required nutritive needs is available. Consequently, lower yield quantities on the economic side will be compensated by higher consumer prices (up to 40% in comparison to products from conventional cropping). There are also limits resulting from the food requirements of a country under the conditions of the existing population growth, political objectives (autarchy), the potential that natural site condition have for performance and the technical potential for development. We may see one of the main reasons why ecological farming does not increase to the desired extent in the economic decisions made by the enterprises. The features of an enterprise functioning ideally as an ecological enterprise is that one meaningfully rotates fruit and field between arable land, arable land not in use with legume farming and/ or a high proportion of grasslands with animal husbandry. The fact that it has a higher susceptibility towards being attacked by pests and diseases can also have the effect of lowering yield (KAHNT 1996, page 211). As a consequence, the question of whether ecological agriculture can be financed has great deal of significance. We cannot just make an undifferentiated and sweeping statement that ecological agriculture is the cure-all for conventional farming with its impact on the environment. There is no doubt that it is a promising alternative to conventional farming in certain limited areas. Rather, the question is how conventional agriculture can utilise the knowledge brought about by ecological agriculture to come closer to the overall objectives of utilising and forming a cultural landscape that is characterised by sustainability.

RAINER LUKHAUP

Politique de structure agricole à composante environnementale en Allemagne: Essor de l'agriculture écologique

Les problèmes posés par la concentration des exploitations, les excédents de produits (dans les pays industrialisés), la charge sur l'environnement et le poids des subventions - éléments typiques de l'agriculture conventionnelle - poussent à la recherche de solutions alternatives au niveau des techniques d'exploitation. Sur la base des critères de durabilité, il importe d'analyser dans quelle mesure l'agriculture écologique peut représenter une solution alternative et si elle peut être généralisée sur de grandes surfaces. Actuellement, l'agriculture écologique joue toujours un rôle secondaire en Allemagne. La conversion vers les cultures écologiques n'est encouragée que depuis la fin des années quatrevingts dans le cadre du programme d'agriculture extensive des Communautés. Toutefois, le secteur de la commercialisation n'a pas été envisagé simultanément. En conséquence, le stimulant manque pour inciter de nouvelles exploitations à se convertir à l'agriculture écologique. Il n'est pas possible de parvenir à un but de politique agricole qui consisterait à réduire les excédents agricoles par les quantités moindres produites par les exploitations écologiques (rendements inférieurs de 20 à 30 % par rapport aux méthodes traditionnelles). Cette difficulté est illustrée par l'évolution des surfaces cultivées depuis le début des années quatre-vingt-dix: Alors que les surfaces cultivées par les exploitations écologiques étaient passées de 44.000 ha à 400.000 ha, soit une multiplication par neuf, entre 1989 et 1998 (2,2 % des terres cultivées, environ 10.000 exploitations, soit 1,9 % du total), il n'a pas été possible de mettre à jour de nouvelles possibilités d'écoulement sur le marché. Par comparaison, les zones protégées et parcs naturels recouvrent également environ 2 % seulement du territoire national en République Fédérale (KÖPKE 1999). A conditions d'utiliser les technologies modernes, d'étendre les possibilités d'écoulement et de voir se poursuivre l'évolution démographique actuelle, il semble tout à fait possible d'apporter dans ce secteur une contribution aux approvisionnements alimentaires de la population (BECHMANN 1994), à condition aussi d'utiliser pleinement les ressources génétiques des espèces mises en culture. Kahnt (1996, pp. 209 et suivantes) y voit les limites de l'agriculture écologique pour les produits de la terre commercialisés mais aussi pour les animaux de rapport, du fait que les éléments de croissance ne sont pas disponibles en quantité ni en qualité. En conséquence, les rendements plus faibles doivent être compensés par des prix plus élevés à la commercialisation (jusqu'à 40 % par rapport aux produits de l'agriculture conventionnelle). Les limites surgissent aussi du fait de la demande de produits alimentaires compte tenu des conditions actuelles de la croissance démographique, des buts politiques (autarcie), des possibilités de rendement des sites naturel et des capacités de développement technologique. Si l'agriculture écologique ne progresse pas autant qu'on le souhaiterait, c'est à la suite des calculs économiques des exploitants. L'exploitation pratiquant une agriculture écologique idéale assure une rotation rationnelle des cultures et de l'affection des terres entre les terres labourables, les terres en jachères où l'on cultive les légumineuses et/ou une proportion forte de prairies avec l'élevage correspondant. Les rendements plus faibles peuvent aussi provenir de la résistance moindre aux parasites et aux maladies (KAHNT 1996, p. 211). En conclusion, c'est la question de la possibilité de financement de l'agriculture écologique qui est au cœur du problème. Il n'est pas possible de prétendre de façon schématique que l'agriculture écologique non différenciée serait le remède universel à l'agriculture conventionnelle et à la charge qu'elle fait peser sur l'environnement. Il est certain qu'elle représente, dans certains secteurs, une alternative promise à un certain essor par rapport à l'agriculture conventionnelle. La question centrale qui se pose alors est de savoir comment l'agriculture

conventionnelle peut profiter des acquis de l'agriculture écologique dans le but de se rapprocher du but qui est de parvenir à une utilisation durable et un aménagement équilibré des sites naturels.

РАЙНЕР ЛУКГАУП

Структурная аграрная политика в Германии: развитие экологически ориентированного сельского хозяйства

Проблемы традиционного товарного сельского хозяйства, характеризующегося в промышленно развитых странах производственной концентрацией, перепроизводством сельско-хозяйственной продукции, возрастающим загрязнением окружающей природной среды и существенной зависимостью от государственных субсидий, вызывают необходимость поиска альтернативных путей хозяйствования. Следуя принципам концепции устойчивого развития, необходимо выяснить насколько эти альтернативы могут быть представлены в рамках экологически ориентированного сельскохозяйственного производства и возможности широкой реализации таких подходов. В настоящее время экологически ориентированное сельское хозяйство всё ещё играет в Германии подчинённую роль. Стимулирование переориентации на такое сельское хозяйство осуществляется ЕС и соответственно Евросоюзом с конца 80-х гг. в рамках программы перехода на более экстенсивное сельскохозяйственное производство. Однако одновременно не создавалась соответствующая система сбыта продукции и рыночные структуры. В результате снижается заинтересованность остальных предприятий в переходе на сельскохозяйственное производство, основанное на экологических принципах. Основные цели аграрной политики, согласно которым в результате сравнительно меньшей урожайности экологически ориентированных сельхозпредприятий (на 20 - 30% меньшей, чем в традиционном товарном сельском хозяйстве) перепроизводство сельхозпродукции должно было быть сокращено, не могут быть достигнуты таким путём. Указанная проблема проявляется в развитии сельскохозяйственного землепользования с начала 90-х гг.: в то время как площади сельхозугодий, обрабатываемые с применением экологически ориентированных технологий, увеличились с 1989 по 1998 гг. с 44 тыс. га до более, чем 400 тыс. га (что составляет 2,2% всех сельскохозяйственных площадей), с 10 тыс. хозяйств (т.е. 1,9% от всего их количества), не были одновременно созданы новые рыночные структуры для сбыта сельскохозяйственной продукции. Для сравнения: в ФРГ охраняемые территории также составляют лишь ок. 2% общей площади страны (КОРКЕ 1999). При применении новейших технологий, налаживании сбыта и учёте современных тенденций демографического развития, потенциальная урожайность в экологически ориентированном сельском хозяйстве вполне сможет обеспечить потребности населения в продуктах питания (ВЕЧМАНН 1994) – правда лишь при полном исчерпании генетического потенциала растениеводческой продукции. Однако по Канту (КАНТ 1996, стр. 209) здесь находятся пределы развития экологически ориентированного сельскохозяйственного производства как в области товарного растениеводства, так и животноводства, поскольку при таком сельхозпроизводстве не имеется в наличии достаточных по физическому объёму и качеству питательных веществ. В результате меньший объём производства с экономической точки зрения компенсируется более высокими потребительскими ценами (до 40% по сравнению с ценами на продукцию обычного товарного сельского хозяйства). Потребность в продуктах питания конкретной страны в условиях и с учётом существующего прироста населения, политических целевых установок (например, при автаркии), имеющихся природных условий и ресурсов, потенциальных возможностей технической оснащённости также определяют ограничения в области развития экологически ориентированного сельскохозяйственного производства. Одна из основных причин того, что такое сельское хозяйство не наращивает производство своей продукции желательным образом заключается в наличии у сельхозпредприятий соответствующих экономических соображений. В идеальном случае экологически ориентированное сельскохозяйственное предприятие должно характеризоваться соответствующей определённой ротацией севооборота и использованием сельхозугодий, находящихся под пашней, паром с бобовыми и/или пастбищами. На уменьшение урожайности может при этом оказывать влияние повышенная подверженность сельскохозяйственных культур и животных вредителям и болезням (КАНТ 1996, стр. 211).

Следовательно центральное значение приобретает решение проблемы финансирования экологически ориентированного сельскохозяйственного производства. Нельзя заранее в общем виде утверждать, что экологически ориентированное сельское хозяйство является всеобщей панацеей от загрязнения окружающей природной среды со стороны обычного товарного сельхозпроизводства. Несомненно, однако, что в некоторых областях оно является в этом смысле перспективной альтернативой. Гораздо чаще возникает вопрос, каким образом может быть использован опыт экологически ориентированного сельского хозяйства при обычном товарном сельскохозяйственном производстве с тем, чтобы в целом в наибольшей степени достичь целей организации и использования культурного ландшафта в интересах устойчивого развития территории.